

nécessairement être modifiées dans le cas de spécimens récoltés *pour la vente*. Des séries de peaux représentant les différentes saisons sont aussi intéressantes.

Ces animaux peuvent être obtenus principalement en plaçant des pièges en bonnes places ; les sentiers et les terriers creusés par les Rats serviront d'indication pour cela. Le collectionneur doit avoir un certain nombre de petits pièges en métal ; il se servira aussi utilement des pièges en usage dans le pays où il se trouvera. Des pièges à trébuchet formés d'un vase de verre ou de métal enterré au niveau du sol, donnent aussi un excellent résultat.

Cette notice de deux pages (recto et verso), imprimées sur une seule feuille, condense comme on voit en quelques lignes tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour bien préparer un petit Mammifère. Le British Museum y joint une petite règle de 20 centimètres de long, graduée en millimètres et *achetée en France*. En effet, il n'est pas inutile de rappeler que le mètre et ses subdivisions n'ont pas encore cours légal en Angleterre. La fabrication de règles subdivisées en *pouces* et en *lignes* est seule autorisée par la loi. J'ai donc fait expédier à M. THOMAS, par *grosses*, cette petite règle si commode, que l'on trouve chez nous, pour un prix si modique, dans tous les bazars sous le nom de *double-décimètre*, et que le British Museum envoie maintenant à tous ses correspondants, qui doivent s'en servir pour mesurer exactement l'animal frais, avant toute préparation.

**DIAGNOSES D'AMPHIPODES NOUVEAUX PROVENANT DE L'EXPÉDITION
ANTARCTIQUE DU FRANÇAIS**

PAR

Ed. CHEVREUX.

I. LYSIANASSIDAE

CHEIRIMEDON DENTIMANUS NOV. SP.

Nos 246, 279, 388, 698, 819, 822, île Wandel et île Wienke, dragages par 20 à 40 mètres de profondeur. Nombreux exemplaires.

Femelle. — Corps modérément obèse, mesurant 10^{mm} de longueur. Tête plus longue que le premier segment du mésosome, lobes latéraux prolongés, subaigus. Plaques coxales des quatre premières paires à peu près deux fois aussi hautes que les segments correspondants du mésosome. Plaques coxales de la cinquième paire un

peu moins larges que hautes. Angle postérieur des plaques épimérales du troisième segment du métasome légèrement prolongé en arrière et terminé par une petite dent. Premier segment de l'urosome présentant une légère dépression dorsale.

Yeux grands, réniformes. Antennes supérieures (fig. 1, A) un peu plus longues que l'ensemble de la tête et du premier segment du mésosome. Premier article du pédoncule atteignant trois fois la longueur de l'ensemble des deux articles suivants. Flagellum principal plus long que le pédoncule et comprenant 17 articles. Fla-

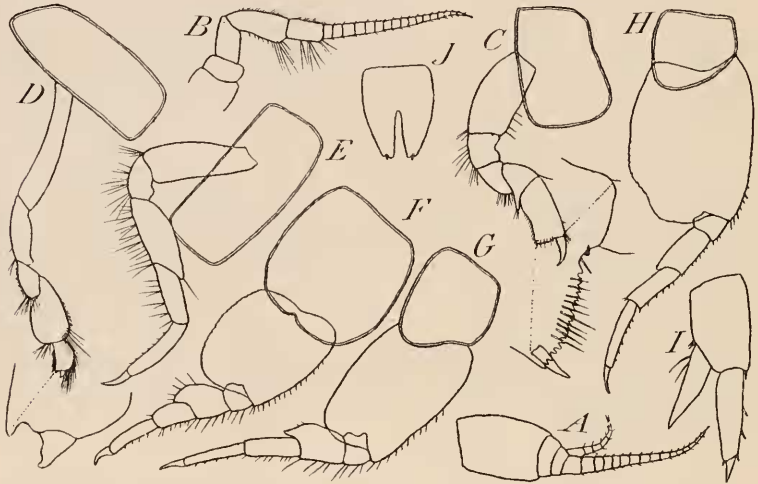


Fig. 1. — *Cheirimedon dentimanus*, nov. sp. — A, antenne supérieure; B, antenne inférieure; C, gnathopode antérieur; D, gnathopode postérieur; E, patte de la troisième paire; F, patte de la cinquième paire; G, patte de la sixième paire; H, patte de la septième paire; I, uropode de la dernière paire; J, telson (A, B, $\times 14$; C, D, E, F, G, H, $\times 10$; I, J, $\times 26$).

gellum accessoire 7 articulé. Antennes inférieures (fig. 1, B) un peu plus longues que les antennes supérieures. Quatrième article du pédoncule beaucoup plus long que les troisième et cinquième articles, qui sont d'égale taille. Flagellum comprenant 19 articles.

Epistome ne débordant pas sur la lèvre antérieure. Lobes de la lèvre postérieure régulièrement arrondis. Angle externe du bord tranchant des mandibules prolongé en forme de dent aiguë. Processus molaire bien développé. Palpe de la longueur de la mandibule et fixé vers son milieu, à la hauteur du processus molaire. Lobe interne des maxilles de la première paire terminé par deux soies ciliées. Lobe externe bien développé, armé de fortes épines

crénelées. Palpe court, dépassant à peine le lobe externe. Lobe externe des maxilles de la deuxième paire beaucoup plus large et plus long que le lobe interne. Lobe externe des maxillipèdes n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du deuxième article du palpe, qui est bien développé et se termine par un article dactyloforme.

Gnathopodes antérieurs (fig. 1, C) courts mais robustes. Carpe triangulaire, prolongé en arrière pour former un lobe étroit et allongé. Propode rectangulaire, à peu près deux fois aussi long que large, légèrement dilaté à son extrémité. Bord palmaire un peu convexe, perpendiculaire au bord postérieur et garni d'une rangée de petites dents. Dactyle recourbé, un peu plus long que le bord palmaire. Gnathopodes postérieurs (fig. 1, D) remarquables par le développement du carpe, qui est près de deux fois aussi large que le propode. Extrémité postérieure du propode prolongée de façon à former, avec le dactyle, un petit organe chélicoforme. Pattes des troisième et quatrième paires (fig. 1, E) garnies de longues soies au bord postérieur. Pattes des trois dernières paires (fig. 1, F, G et H) assez courtes, augmentant progressivement de longueur, de la cinquième à la septième paire. Article basal faiblement crénelé au bord postérieur.

Branche externe des uropodes de la première paire beaucoup plus longue que la branche interne. Branche externe des uropodes de la deuxième paire un peu plus longue que la branche interne et de même longueur que le pédoncule. Branche externe des uropodes de la dernière paire (fig. 1, I) beaucoup plus longue que la branche interne, portant trois épines au bord externe et munie d'un petit article terminal. Branche interne ne portant que deux soies au bord interne. Telson (fig. 1, J) un peu plus long que large et fendu sur la moitié de sa longueur.

Cette espèce, très voisine de *Cheirimedon Fougeri* Walker, en diffère surtout par la grande hauteur de ses plaques coxales des quatre premières paires et par la dent qui termine l'angle postérieur des plaques épimérales du troisième segment du métasome.

ORCHOMENELLA MACRONYX NOV. SP.

N^{os} 186, 191 et 192. Baie Carthage, 15 mars 1904, dragage, profondeur 40 mètres. Quatre exemplaires.

Corps assez obèse, mesurant 3^{mm} de longueur. Tête beaucoup plus longue que le premier segment du métasome, lobes latéraux

très saillants, larges et arrondis. Plaques coxales des quatre premières paires étroites, beaucoup plus hautes que les segments correspondants du mésosome. Plaques coxales de la cinquième paire un peu moins larges que hautes. Troisième segment du métasome présentant une légère dépression dorsale et des plaques épimérales arrondies à l'angle postérieur. Premier segment de l'urosome présentant une dépression dorsale très profonde, suivie d'une carène arrondie.

Yeux grands, bien conformés, ovales. Antennes supérieures



Fig. 2. — *Orchomenella macronyx*, nov. sp. — A, antenne supérieure; B, antenne inférieure; C, mandibule; D, maxille de la première paire; E, maxille de la deuxième paire; F, maxillipède; G, gnathopode antérieur; H, gnathopode postérieur; I, patte de la dernière paire; J, uropode de la dernière paire; K, telson (A, B, G, H. $\times 26$; I, $\times 20$; C, D, E, F, J, K, $\times 46$).

(fig. 2. A) très courtes. Premier article volumineux, presque aussi large que long. Flagellum principal beaucoup plus court que le pédoncule, 6-articulé. Premier article aussi long que l'ensemble des trois articles suivants. Flagellum accessoire triarticulé, premier article aussi long que celui du flagellum principal. Antennes inférieures (fig. 2. B) un peu plus longues que les antennes supérieures. Dernier article du pédoncule moins long que l'article précédent. Flagellum 7-articulé, beaucoup plus court que l'ensemble des deux derniers articles du pédoncule.

Epistome ne débordant pas sur la lèvre antérieure. Mandibules (fig. 2. C) robustes, processus molaire bien développé, palpe fixé plus près de la base de la mandibule que le processus molaire.

Palpe des maxilles de la première paire (fig. 2, D) armé, au bord distal, de quatre petites dents et d'une épine. Lobe externe un peu obliquement tronqué. Lobe externe des maxilles de la deuxième paire (fig. 2, E) un peu plus long que le lobe interne. Lobe externe des maxillipèdes (fig. 2, F) étroit, n'atteignant pas l'extrémité du deuxième article du palpe et denticulé au bord interne. Palpe grêle et allongé.

Gnathopodes antérieurs (fig. 2, G) robustes. Carpe triangulaire. lobe postérieur allongé, arrondi à l'extrémité. Propode large et court, bord palmaire un peu oblique, portant quelques petites crénelures et peu nettement délimité du bord postérieur. Dactyle plus long que le bord palmaire. Gnathopodes postérieurs (fig. 2, H) relativement robustes, propode beaucoup plus court et plus étroit que le carpe et légèrement prolongé au bord postérieur. Dactyle bien développé, plus long que le bord palmaire. Article basal des pattes des trois dernières paires ne présentant pas de crénelures au bord postérieur.

Uropodes de la dernière paire (fig. 2, J) dépassant de beaucoup les uropodes précédents. Branche interne lancéolée, plus longue que le pédoncule, légèrement crénelée au bord interne. Branche externe de même longueur que la branche interne, aussi large à son articulation avec le petit article terminal qu'à sa base, crénelée à l'extrémité du bord interne. Telson un peu plus long que large et fendu sur un peu moins des deux tiers de sa longueur.

CHARCOTIA OBESA nov. gen. et sp.

N^o 698, île Wandel, 4 décembre 1904, dans l'estomac d'un *Pygoscelis antarctica*. Un exemplaire. — N^o 875, baie Biscoe (île d'Anvers), lat. S. 64^o 50", 11 février 1905, dragage, profondeur 110 mètres. Un exemplaire.

Femelle origène. — Corps très obèse, long de 17^{mm} et mesurant 7^{mm} dans sa plus grande épaisseur. Téguments remarquablement épais et durs. Lobes latéraux de la tête prolongés, aigus. Plaques coxales des quatre premières paires plus de trois fois aussi hautes que les segments correspondants du mésosome. Plaques coxales de la quatrième paire (fig. 3, A) prolongées en arrière sur toute la longueur du bord inférieur des plaques coxales suivantes. Plaques épimérales du troisième segment du métasome terminées en arrière par un petit crochet aigu. Premier segment de l'urosome surmonté d'une carène dorsale haute et anguleuse.

Yeux grands, bien conformés, réniformes. Antennes supérieures (fig. 3, B) très courtes, à peine plus longues que la tête. Premier article du pédoncule volumineux, deuxième et troisième articles très courts. Flagellum principal 13-articulé. Flagellum accessoire 8-articulé. Antennes inférieures (fig. 3, C) à peine plus longues que les antennes supérieures. Quatrième article du pédoncule un peu plus long que les troisième et cinquième articles, qui sont d'égale taille. Flagellum 15-articulé.

Epistome proéminent, débordant un peu sur la lèvre antérieure.

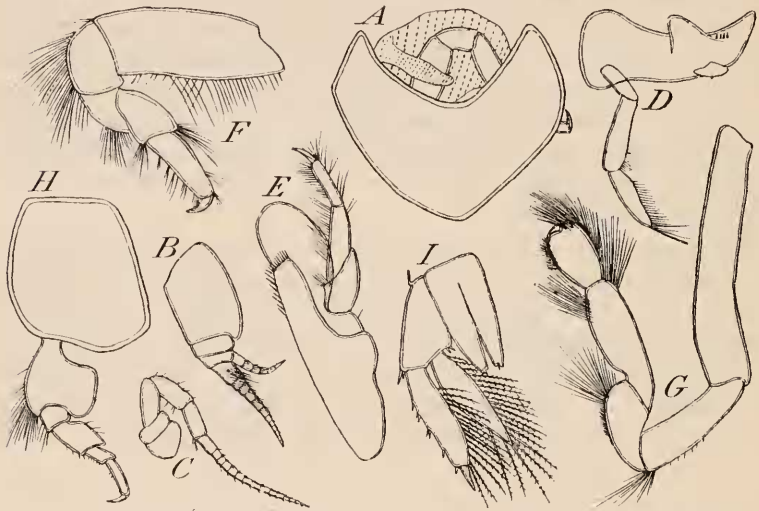


Fig. 3. — *Charcotia obesa*, nov. gen. et sp. — A, patte de la quatrième paire; B, antenne supérieure; C, antenne inférieure; D, mandibule; E, maxillipède; F, gnathopode antérieur; G, gnathopode postérieur; H, patte de la cinquième paire; I, uropode de la dernière paire et telson (A, H, $\times 3$; B, C, F, G, $\times 10$; D, E, I, $\times 14$).

dont il est séparé par un sinus assez profond. Lèvre postérieure modérément large, prolongements postérieurs courts et non divergents. Processus molaire des mandibules (fig. 3, D) anguleux. Palpe peu développé, plus court que la mandibule et fixé tout près de sa base. Lobe externe des maxilles de la première paire armé de larges épines crénelées. Lobe interne terminé par deux soies ciliées. Palpe bi-articulé. Lobe externe des maxilles de la deuxième paire un peu plus long et plus étroit que le lobe interne. Lobe externe des maxillipèdes (fig. 3, E) très développé, atteignant le milieu du troisième article du palpe. Quatrième article du palpe unguiforme.

Gnathopodes antérieurs (fig. 3, F) assez courts. Carpe triangulaire, propode non subchéliforme, diminuant régulièrement de longueur, de la base à l'extrémité. Dactyle recourbé. Gnathopodes postérieurs (fig. 3, G) beaucoup plus longs que les gnathopodes précédents. Propode ovale, non prolongé au bord postérieur. Pattes de la cinquième paire (fig. 3, H) remarquables par la forme de leur article basal, qui est brusquement rétréci à sa partie supérieure. Article basal des pattes des deux paires suivantes ovalaire, de forme normale, bord postérieur lisse. Branchies des pattes des cinq dernières paires possédant un lobe accessoire plus ou moins digitiforme (fig. 3, A). Branchies des pattes de la sixième paire portant un second lobe accessoire digitiforme, de l'autre côté du lobe principal. Lamelles incubatrices longues et étroites.

Branches des uropodes de la dernière paire (fig. 3, I) étroitement lancéolées, plus longues que le pédoncule. Branche interne un peu plus courte que la branche externe et garnie, sur ses deux bords, de longues soies ciliées. Branche externe portant des soies ciliées sur son bord interne et quelques épines au bord externe. Telson (fig. 3, J) beaucoup plus long que le pédoncule des uropodes de la dernière paire et presque entièrement fendu, chacun de ses lobes étant terminé par une petite échancrure garnie d'une épine.

Ce nouveau genre, assez voisin de *Menigrates*, en diffère surtout par la présence de lobes accessoires aux branchies et par la forme des uropodes de la dernière paire et du telson.

Je suis heureux d'offrir la dédicace de ce nouveau genre d'Amphipodes au D^r Chareot, chef de l'Expédition antarctique du « Français ».